

qu'il faut comprendre les vues de Dieu. L'Eglise est canadienne au Canada, française en France, anglaise en Angleterre. Il convient, il faut qu'elle soit un jour chinoise en Chine. Et cela se fera par ses communautés et par son clergé, je veux dire par les membres indigènes du clergé et des communautés de Chine. ”

Bien entendu, nous ne rapportons là que la substance de l'allocution du vénérable évêque missionnaire. Que ne pouvons-nous rendre davantage surtout l'accent, si convaincu et si convainquant, de cette voix menue, à timbre élevé, qui dit des choses si simples et sait être pourtant si éloquente ! “ Demain, dit-il encore, le 7 octobre, il y aura 35 ans que j'ai quitté mon pays, ma famille, mes frères en religion, ma fortune, mon nom même — que je devais perdre bientôt — pour aller en Chine, et, malgré les privations et les difficultés de mille sortes que j'ai dû subir, je n'ai pas, dans mon pauvre cœur, assez d'actions de grâces, pour remercier Dieu qui m'a appelé à lui et vouer à ses oeuvres... ” Je pensais à saint Paul racontant ses voyages et ses naufrages. Comme pour le grand apôtre, ce que disait de lui-même Mgr de Guébriant ne s'arrêtait pas à lui, mais nous élevait vraiment jusqu'à Dieu.

Puis, ce fut la cérémonie de la vêtue, avec son impressionnant questionnaire : “ Ma fille, que demandez-vous?... ” La vierge chinoise répondait en français, non sans quelque peine peut-être, mais avec quelle évidente sincérité ! Si les mots français lui sont encore difficiles à prononcer, l'idée d'apostolat qu'ils expriment lui est sûrement très chère. On l'a bien vu, au rayonnement de sa jaune et douce figure aux yeux bridés, quand, avant le *Te Deum*, Monseigneur lui a dit, au nom de Dieu : “ Cécile Tsan, vous vous appellerez désormais Soeur Marie-Théophane. ”¹

¹ Nom choisi en l'honneur du bienheureux Théophane Vennart, le premier et le principal des martyrs de Corée.